

M. AMES: Le ministre ne voudrait pas nous tromper en nous faisant croire que cette lettre est tombée des nues sans aucun avertissement préalable?

L'hon. M. FIELDING: Elle n'est pas tombée des nues; elle m'est parvenue par la voie ordinaire.

M. AMES: Tout à fait à l'improviste?

L'hon. M. FIELDING: Reste à savoir. Nous avons parfois des pressentiments.

M. HUGHES: Est-ce le ministre des Finances qui l'a rédigée?

L'hon. M. FIELDING: Non; est-elle assez bien pour que vous le croyiez?

M. AMES: Le ministre l'a-t-il corrigée avant qu'elle fut signée?

L'hon. M. FIELDING: Mon honorable ami pose trop de questions.

L'hon. M. FOSTER: Un gouvernement qui demande au peuple de renouveler son mandat ne doit rien cacher, ni exagérer; il doit lui soumettre toutes les questions. Si le ministre savait avant le 26 octobre que cette demande de \$10,000,000 se préparait, croit-il avoir rempli son devoir envers les électeurs en ne lui apprenant pas la vérité et en ne lui demandant pas son consentement? C'eût été un charmant refrain à la ritournelle: "Laissez Laurier achever son œuvre" que la révélation par le ministre des Finances et le premier ministre de ce qu'il savait, c'est-à-dire qu'il fallait pour cela emprunter \$10,000,000 de plus. Une lourde responsabilité pèse sur le ministre des Finances dans cette affaire. S'il connaissait la nouvelle, il ne s'est pas bien conduit envers le public et n'a pas reçu de mandat de lui; l'honorable ministre devrait retourner devant les électeurs et obtenir un mandat au sujet d'une affaire aussi importante que celle-là. S'il ne la connaissait pas, il est difficile de comprendre comment cette lettre, à laquelle rien ne manquait et qui répondait exactement aux désirs du ministre, a pu tomber des nues, car il n'a soulevé aucune objection tout d'abord. Je ne connais pas de médaille qui n'ait un revers.

L'hon. M. FIELDING: Un coup de tonnerre parti des nues?

L'hon. M. FISHER: Comme si elle avait été frappée par le Créateur infiniment sage. Le projet était parfait. Il entrait complètement dans les vues du ministre des Finances et de M. Hayes et les seuls auxquels il ne semble pas convenir ce sont les habitants du Canada qui paieront les violons.

L'hon. M. FIELDING: Nous ne sommes pas d'accord avec vous sur ce point; nous croyons que le projet leur convient.

M. W. S. FIELDING.

M. HUGHES: Quels étaient les membres de la compagnie dont le ministre des Chemins de fer a parlé dans un discours prononcé avant l'élection, lorsque le bruit a couru que le Grand-Tronc-Pacifique renoncerait à l'entreprise?

L'hon. M. FIELDING: Je ne m'en souviens pas; je ne crois pas en avoir entendu parler.

M. HUGHES: Quelle est la nature des ponts et des ponceaux?

L'hon. M. FIELDING: Je m'en rapporte aux ingénieurs.

M. HUGHES: Le ministre obtiendra-t-il ce renseignement?

L'hon. M. FIELDING: J'y réfléchirai.

M. HUGHES: Le ministre ferait peut-être mieux de faire quelque chose de plus.

L'hon. M. FIELDING: Tout ce que je puis faire, c'est d'y réfléchir.

L'hon. M. FOSTER: Il serait plus sage de faire quelque chose de plus. Tout ce que le ministre a à faire c'est d'apprendre quelle est la nature des ponts et des ponceaux s'ils sont en acier, en pierre ou en bois.

L'hon. M. FIELDING: Si l'honorable député me pose une question formelle, je tâcherai de me procurer les renseignements.

M. HUGHES: Je pose toujours une question formelle.

L'hon. M. FIELDING: Très bien, nous y verrons.

M. AMES: Le ministre veut-il s'efforcer d'obtenir des preuves qui lui permettront de nous convaincre que ce chemin est vraiment du meilleur modèle? Cela se réduit à une question de plans et de calculs.

L'hon. M. FIELDING: Cette demande est juste, je le comprends.

M. AMES: Nous voulons savoir quelles sont les pentes, les courbes et la nature des constructions. Le ministre pourrait-il traiter cette question de manière à permettre à la Chambre, maintenant ou plus tard, d'examiner l'état contenant la liste des quittances qui forment les \$35,000 par mille, et à lui permettre, par l'intermédiaire de l'un de ses comités, d'interroger des témoins pour se convaincre que les fonds ont été employés à la construction du chemin?

L'hon. M. FIELDING: Je ne puis répondre ainsi à l'improviste.

M. AMES: Il prendra cela en considération.

L'hon. M. FIELDING: Oui

M. AMES: Voudrait-il essayer de nous dire ce que l'on a fait du paiement de 20 p. 100 sur 10,000 actions? On nous a dit que cet argent a été employé à l'avantage du réseau.